

MAÎTRES ANCIENS COMÉDIE

Un texte de **Thomas BERNHARD**
Éditions Gallimard
Par la compagnie **THÉÂTRE DE LA VALLÉE**

Adaptation & mise en scène
Gerold SCHUMANN

Interprétation
François CLAVIER
Voix
Gerold SCHUMANN

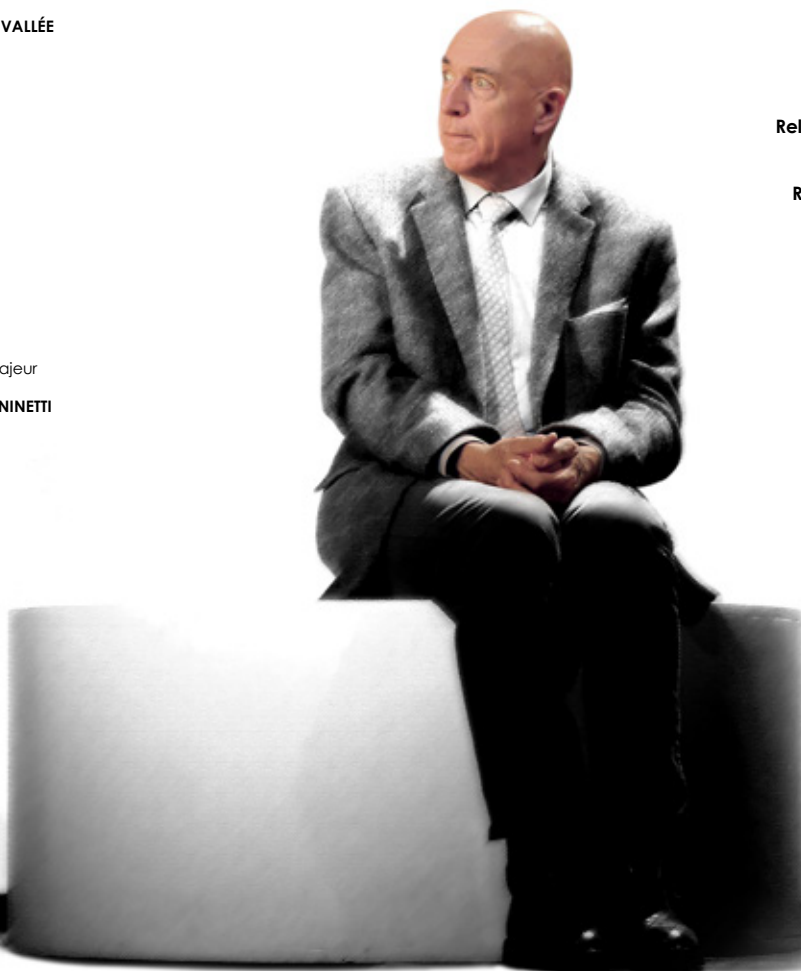
Lumières
Philippe LACOMBE
Scénographie et costumes
Pascale STIH
Construction décor
Jean-Paul DEWYNTER

Musique de Fanny Mendelssohn,
quatuor à cordes en mi bémol majeur
enregistré par le Quatuor Fanny
Premier violon **Christophe GIOVINETTI**
Deuxième violon **Yibin LI**
Alto **Pierre-Henri XUERE**
Violoncelle **Raphaël CHRÉTIEN**

ARTÉPHILE
18H20

Du 07 au 26 juillet
Relâches les jeudis 13 & 20

7 rue du Bourg Neuf
Réservations et billetterie
www.artephile.com
(+33) 4 90 03 01 90



Production THÉÂTRE DE LA VALLÉE | Le Théâtre de la vallée, en résidence à Ecouen, est soutenu par la DRAC Ile-de-France, la Région Ile-de-France, le Département du Val d'Oise et la Communauté d'Agglomération Roissy Pays de France | Avec le soutien du théâtre Les nouveaux déchargeurs - Paris | Photo originale Pascale STIH | Graphisme Anne CABARBAYE | Licence L-R-19-219 | SIRET : 38818743700040 | Ne pas jeter sur la voie publique.



Maîtres anciens - comédie

de Thomas Bernhard

Adaptation de Gerold Schumann
d'après la traduction de Gilberte Lambrichs

Musique de Fanny Mendelssohn, *Quatuor à cordes en mi bémol majeur*
(enregistrement audio d'une répétition du Quatuor Fanny)

Avec	François Clavier
Mise en scène	Gerold Schumann
Collaboration artistique	Zoé Blangez
Voix	Gerold Schumann
Scénographie, costumes	Pascale Stih
Lumieres	Philippe Lacombe
Construction décors	Jean-Paul Dewynter
Régie générale	Corentin Petit
Quatuor Fanny	Christophe Giovaninetti - premier violon Yibin Li - deuxième violon Pierre-Henri Xuereb - alto Raphaël Chrétien - violoncelle
Ingénieur son	Didier Henry

Production Théâtre de la vallée
Avec le soutien de la Ville d'Ecouen et du théâtre Les nouveaux déchargeurs -
Paris

Contact diffusion
production@theatredelavallee.fr / 06 38 47 79 69

En un mot...

Quand un acteur sort de scène et qu'il a été très applaudi, il reçoit les compliments en les déplaçant avec élégance sur le texte. Certes ici il est grand l'auteur, c'est Thomas Bernhard. Mais en l'occurrence François Clavier est son prophète.

Avant de commencer à parler, l'acteur ici prend une immense bouffée d'air et c'est tout d'un souffle que le texte le soulève. Pourtant il est resté souvent assis, faisant trembler ses épaules l'une après l'autre. C'est que parfois le souffle le fait trembler l'acteur. J'ai remarqué que François Clavier avait les yeux d'un bleu fraternel. Qu'il déteste le monde, ou son pays ou les gens de son pays ou les acteurs de son pays, n'empêche pas qu'il les aime avec l'intensité de ses yeux bleus, d'un bleu radical, écorché et doux.

Oui il déteste, il laisse la bile s'en aller comme on débarrasse d'un revers de bras coléreux ce qui encombrerait une table. Mais quand tout se vide il reste l'amour porté à sa femme morte avant lui. On sent bien qu'à ce moment-là, le souffle arrive à son terme.

Comme on l'aime alors cet acteur qui cherche le sentiment nu. On ne la lâche plus cette voix jusqu'au silence. Et puis on l'entendrait presque aussi la voix de la défunte qui pousse le survivant à un surcroît de vie.

Merci Bernhard, merci l'acteur. Immense merci François.

Bernard Noël me disait souvent qu'il rêvait d'un théâtre où l'on verrait un homme qui pense. C'était le cas ce soir aux Déchargeurs à Maîtres anciens magnifiquement adapté et accompagné avec délicatesse et engagement par le metteur en scène Gerold Schumann.

Charles Tordjman, dramaturge et metteur en scène
ancien directeur du Théâtre de la Manufacture
Centre dramatique national Nancy Lorraine

Extraits de presse

Maîtres anciens, la lumineuse réflexion sur l'art de Thomas Bernhard !

Gerold Schumann propose une fabuleuse adaptation. C'est bouleversant. François Clavier joue sur toutes les notes des sentiments et de la réflexion. Quel comédien !

Marie-Céline Nivière, L'œil d'Olivier

François Clavier se glisse à merveille dans la peau de Reger, fait jouer une large palette d'émotions pour restituer la violence et la densité du propos. Gerold Schumann met en scène avec précision sa remarquable adaptation. En notre époque, la parole libre de Thomas Bernhard vaut comme viatique - Pharisien s'abstenir !

Catherine Robert, La Terrasse

Maîtres anciens ? Thomas Bernhard subtilement mis en scène et superbement interprété par le grand François Clavier. La mise en abîme d'une existence solitaire, condamnée à la vacuité quand le désir de vie chute aux enfers d'une société sans espoir ni utopie.

Yonel Liégeois, Chantiers de culture

Une adaptation et mise en scène précise de Gerold Schumann, servie à merveille par l'exceptionnelle interprétation de François Clavier. Le comédien fait passer toute l'ironie et l'émotion possible, cela devient un authentique chef-d'œuvre.

Nicolas Amstam, Froggy's delight

Au fil d'inflexions du jeu du comédien, on perçoit soudain la grande détresse de l'auteur, abandonné à sa solitude. François Clavier, avec la douceur délicate qu'on accorde aux grands souffrants, révèle cette fracture inattendue dans l'armure de Thomas Bernhard alias Reger.

Corinne Denailles, WebThéâtre

C'est la Misanthropie totale. Ironie et méchanceté, c'est terrible mais c'est drôle, c'est très drôle. C'est ça qu'on attend d'une transposition d'un livre au théâtre. C'est très bien fait, on prend beaucoup de plaisir.

André Malamut, Jeux de scène, Radio Soleil

Maîtres anciens est un spectacle étonnant et détonnant où l'on rit beaucoup, où l'on est décontenancé, choqué, surpris et, au bout du compte, profondément ému.

Frédérique Bonfils, Foud'art

François Clavier joue avec une profonde humanité. Le public jubile aux saillies de Reger contre « un gouvernement hypocrite et menteur et grossier, un gouvernement le plus bête qu'on puisse imaginer. » Un texte qu'on découvre avec plaisir.

Mireille Davidovici, Théâtre du blog

Le comédien m'a beaucoup bouleversé. Ne manquez pas cette brillante adaptation littéraire. C'est une magnifique leçon de théâtre.

Yves Poey, De la cour au jardin

Extraits de presse (suite)

Dérision totale, entreprise de sape généralisée. Une purge mentale ainsi qu'un grand moment de drôlerie, la prestation de François Clavier est remarquable.

Jean-Pierre Haddad, Snes édu

Une attaque en règle des artistes dans leur rapport avec le pouvoir ! La virulente critique du monde où nous vivons reflète la souffrance et le désarroi de notre société contemporaine dont nous voyons les repères s'effondrer sans que rien ne les remplace...

Sarah Franck, Art-chipels

Le spectacle est porté par la prodigieuse interprétation de François Clavier. Une pure leçon de théâtre, un texte profond et violent, drôle et captivant.

Frédéric Perez, Spectatif

François Clavier et Gerold Schumann nous livrent 1h10 d'intelligence de jeu et de texte, ils nous transmettent une épure cinglante et rafraîchissante en ces temps tièdes où le consensus vide et la soi-disant bienveillance sont nos « maîtres nouveaux ».

Pascal Olivier, La Gazette du théâtre

François Clavier excelle. - Comédie peut-être, mais une comédie grinçante.

fff Emmanuelle Saulnier-Cassia, Un Fauteuil pour l'Orchestre

> Revue de presse complète sur demande

Maîtres anciens - le roman

Depuis plus de trente-six ans, Reger, musicologue de renom et véritable *détestateur du monde*, fréquente le Musée d'art ancien de Vienne où il s'assied, un matin sur deux, sur la banquette de la salle Bordone pour contempler *L'Homme à la barbe blanche* du Tintoret.

La température de dix-huit degrés qui y règne jusqu'à midi est celle, idéale, qui convient à l'esprit de Reger et favorise sa pensée. Ces visites lui permettent de développer sa réflexion à propos de tout ce qui l'irrite et le scandalise : l'être humain, la société et la politique, l'art...

Après plusieurs heures passées sur la banquette de la salle Bordone, il a coutume de se déplacer à l'hôtel Ambassador pour y passer l'après-midi, un rituel sans lequel *il serait déjà mort* depuis le décès de sa femme.

Survient un événement inhabituel : Reger convoque Atzbacher, un scientifique qui fréquente lui aussi régulièrement le musée, à un énigmatique rendez-vous...

Maîtres anciens a reçu le prix Médicis étranger en 1988, quelques mois avant la mort de Thomas Bernhard.



L'homme à la barbe blanche, Le Tintoret

Note d'intention

Maîtres anciens, dernier roman de Thomas Bernhard, a été récompensé par le prix Médicis étranger en 1988.

Reger, véritable détestateur du monde, s'assied un matin sur deux face à *L'homme à la barbe blanche*, tableau du Tintoret représentant la vieillesse et la mort. Il livre ses attaques contre un art corrompu, des politiciens assassins et des penseurs hypocrites. Mais un jour, il rompt avec ce rituel...

L'alliance d'humour et de critique ouvre sur la satire politique, la dérision, et met en œuvre la critique sociale. Celui qui ne sait pas rire ne doit pas être pris au sérieux !

Trois espaces sont proposés :

L'espace de Reger, sur la scène, une banquette devant un mur de la salle du musée. Derrière le mur, un espace lumineux, également espace de musique, de sons. On entend la répétition d'un quatuor à cordes d'une pièce de Fanny Mendelssohn. Lumières et sons permettent de rythmer, de respirer.

Le regard sur Reger vient du troisième espace, de la salle, par l'intermédiaire d'une voix enregistrée.

Gerold Schumann



Extraits de textes

Art

Tous ces tableaux me sont insupportables, ils sont affreux. Pour pouvoir les supporter, je cherche en chacun d'eux un défaut, procédé qui a toujours atteint son but jusqu'à présent, à savoir transformer toutes ces oeuvres d'art prétendument parfaites en un fragment. Jusqu'ici, dans chacun de ces soi-disant chefs-d'oeuvre, j'ai trouvé un défaut rédhibitoire, j'ai trouvé l'échec de son créateur. Cela me rend heureux.

Etat et Education

Cet Etat catholique n'a aucune compréhension de l'art, donc les professeurs de cet Etat n'en ont pas non plus. Les élèves n'ont rien à attendre de ces professeurs. L'Etat pense, les enfants sont les enfants de l'Etat. Il n'y a pas d'enfant libre, il n'y a que l'enfant de l'Etat, dont l'Etat peut faire ce qu'il veut, l'Etat met les enfants au monde, on fait seulement croire aux mères qu'elles mettent les enfants au monde, c'est du ventre de l'Etat que sortent les enfants. Chaque année, par centaines de milliers, sortent du ventre de l'Etat des enfants de l'Etat. Les enfants de l'Etat, mis au monde par le ventre de l'Etat, vont à l'école de l'Etat où ils sont pris en charge par les professeurs de l'Etat. L'Etat enfante ses enfants dans l'Etat, l'Etat enfante ses enfants d'Etat dans l'Etat et ne les lâche plus. Où que nous regardions nous ne voyons que des enfants de l'Etat, des élèves de l'Etat, des travailleurs de l'Etat, des fonctionnaires de l'Etat, des vieillards de l'Etat, des morts de l'Etat.

Art d'Etat

L'art se tourne toujours vers le Tout-puissant et vers les Puissants. Il n'y a rien de plus répugnant que le pouvoir peint. Peinture de pouvoir, rien d'autre. Les soi-disant grands maîtres sont des enthousiastes de l'hypocrisie, qui ont fait des courbettes et se sont vendus à l'Etat catholique, qui ont toujours trouvé leurs sujets au ciel et en enfer, mais jamais sur terre. Tous ces maîtres anciens n'ont jamais servi qu'un Maître. Peintres enjoliveurs du monde !

Humanité

Le monde et l'humanité sont parvenus à un état infernal auquel le monde et l'humanité n'étaient encore jamais parvenus au cours de l'histoire. En fait, tout ce que ces grands penseurs et ces grands écrivains ont prophétisé est presque idyllique. Tous ensemble ils n'ont, bien qu'ils aient estimé avoir décrit l'enfer, décrit qu'une idylle qui, comparée à l'enfer dans lequel nous vivons aujourd'hui, a été une idylle vraiment idyllique.

Extraits de textes

Gouvernement et Politiciens

Nous sommes gouvernés par un gouvernement hypocrite et menteur et grossier, qui est par-dessus le marché le gouvernement le plus bête qu'on puisse imaginer. Les politiciens sont les assassins, oui, les massacreurs de n'importe quel pays et de n'importe quel Etat, depuis des siècles les politiciens assassinent les pays et les Etats et personne ne les en empêche. Ils assassinent aussi longtemps qu'ils sont au pouvoir, sans gêne, et la justice de l'Etat prête la main à leur massacre ignoble et infâme, à leur abus ignoble et infâme. Mais chaque peuple et chaque société méritent l'Etat qu'ils ont, et ils méritent donc aussi ses assassins politiciens.

Thomas Bernhard - Une Enfance

En regard des représentations de *Maîtres anciens*, le comédien Serge Maggiani lit des extraits des récits autobiographiques de Thomas Bernhard : *L'Origine, La Cave, Le Souffle, Le Froid, Un Enfant*.

Ces lectures permettent d'approcher et de comprendre l'univers de l'auteur.

Thomas Bernhard - Une Enfance, adapté par Gerold Schumann, trace à travers ces chef d'oeuvres le cheminement de Thomas Bernhard vers l'écriture.



Thomas Bernhard

Biographies

Thomas Bernhard, auteur

Pour évoquer la figure de Thomas Bernhard, rien de mieux que la lecture de ses textes autobiographiques parus entre 1975 et 1982 : *Die Ursache* (L'Origine) ; *Der Keller* (La Cave) ; *Der Atem* (Le Souffle) ; *Die Kälte* (Le Froid) et *Ein Kind* (Un Enfant).

Nom	Bernhard
Prénom	Thomas
Nationalité	Autrichienne
Naissance	9 février 1931 à Heerlen (Pays-Bas)
Décès	Gmunden (Autriche) le 12 février 1989
Profession	Chroniqueur judiciaire, écrivain, romancier, auteur dramatique

Signes particuliers Tuberculose, chanteur amateur

Signes distinctifs **Attaque** en règle la société autrichienne : *Il y a aujourd'hui plus de nazis à Vienne qu'en 1938.* **La Place des Héros**

Déteste l'admiration bourgeoise et scolaire des hommes illustres : *L'admiration rend aveugle, elle rend l'admirateur stupide.* **Maîtres anciens**

Déteste le sport : *Le sport amuse les masses, leur bouffe l'esprit et les abêtit.* **L'Origine**

Combat l'hypocrisie : *J'espère que je ne vous dérange pas est l'une des phrases les plus hypocrites qui soient.* **Béton**

Condamne l'érudition scolaire ou universitaire : *Celui qui lit tout n'a rien compris.* **Maîtres anciens**

Biographies

François Clavier, interprète



Formé au Cours Florent et au CNSAD (classe d'Antoine Vitez), François Clavier est un grand habitué des scènes de la décentralisation.

Il a travaillé notamment avec Antoine Vitez (*Les Burgraves*, *Le Révizor*), Philippe Adrien (*La Poule d'Eau*, *Monsieur de Pourceaugnac*, *Ubu Roi*), Jean-Pierre Vincent (*Le Chant du Départ*, *Les Caprices de Marianne*, *Fantasio*, *Lorenzaccio*), Klaus Michaël Grüber (*La Mort de Danton*), Stuart Seide (*Roméo et Juliette*), Alain Bézu (*Quand nous nous réveillerons d'entre les morts*, *L'illusion Comique*), Bernard Sobel (*Dons*, *Mécènes et*

Adorateurs), ou encore Charles Tordjman (*L'Amante Anglaise*, *Adam et Eve*, *Quoi de neuf sur la guerre ?*, *Oncle Vania*).

Tout récemment, on a pu le voir dans *Les Vagues* (d'après Virginia Woolf) mis en scène par Marie-Christine Soma (Studio Théâtre de Vitry), *Projet Thérémène* mis en scène par Jean Boillot (Maison de la Poésie), et *Une voix sous la cendre* (de Z. Gradowski) mis en scène par Alain Timar (Théâtre des Halles, Avignon).

Très investi dans l'enseignement et la transmission (titulaire du Diplôme d'Etat d'Enseignement du Théâtre et du Certificat d'Aptitude), François Clavier est responsable de la classe d'Art Dramatique du Conservatoire du 13^e arrondissement de Paris. Par ailleurs, il intervient régulièrement au Centre National des Arts du Cirque ainsi qu'à l'UFR études théâtrales de la Sorbonne nouvelle.

Gerold Schumann, mise en scène

Né à Francfort, il y étudie la littérature et la philosophie. A Berlin, il termine ses études, collabore avec l'Académie de l'Art et enseigne à l'Institut de Science de Théâtre. A Bochum, il est dramaturge au Schauspielhaus (direction Claus Peymann) et travaille avec Manfred Karge, Alfred Kirchner, Peter Palitsch... A Bobigny et à Gennevilliers, il est assistant de Matthias Langhoff et de Bernard Sobel.

En 1992, il fonde le Théâtre de la vallée et met en scène des oeuvres de Brecht, Tabori, Shakespeare, Goethe, Ramlose, Ovide, Racine, Duras, Fontaine...

En 2009, il présente *Minetti, portrait de l'artiste en vieil homme* de Thomas Bernhard avec Serge Merlin à la Scène nationale de Cergy-Pontoise et à l'Athénée - Théâtre Louis Jouvet à Paris.

Depuis, il met en scène *Bérénice* de Jean Racine, *L'Eveil du Printemps* de Frank Wedekind, *Colère noire* de Brigitte Fontaine, *Mère courage et ses enfants* de Bertolt Brecht, *Petit-Bleu et Petit-Jaune* et *Pezzettino* de Leo Lionni, *L'Île des esclaves* de Marivaux, *Folles Saisons* d'après Jean-François Chabas, *Maîtres anciens* de Thomas Bernhard, *Hoppla on vit (encore) ! Kabarett Berlin 1933* de René Fix et *L'Enfant et les Sortilèges* d'après l'oeuvre de Maurice Ravel et Colette.

Biographies

Pascale Stih, scénographie et costumes

Pascale Stih est scénographe et plasticienne. Après une école d'art et une formation en costumes, elle intègre la compagnie Artistic Athévains pour laquelle elle travaille sur les décors sous la direction de François Cabanat. Elle est ensuite assistante de Gilone Brun ainsi que de Jean-Charles Clair pour la compagnie Patrice Bigel et à l'Opéra de Rouen.

Depuis, elle collabore en tant que scénographe pour le théâtre et la danse avec Véronique Caye, Gerold Schumann, Jacques Vincey, Christophe Grégoire, Claudia Morin, Anna Mortley, Stéphanie Chêne, Elisabeth Wiener, ...

Elle mène en parallèle une activité de plasticienne (peinture, installations vidéo, photo...).

Philippe Lacombe, lumières

Véritable sculpteur de lumière, Philippe Lacombe travaille depuis près de trente ans pour le théâtre, la danse et l'opéra avec des compagnies, Scènes Nationales, Centres Dramatiques, Théâtres Nationaux, Internationaux ...

En suivant le processus de création aux côtés des initiateurs des différents projets, la lumière lui permet de se mettre au service de la dramaturgie afin d'en enrichir le sens. Chaque année est l'occasion pour lui de nouvelles rencontres...

Au théâtre, il a notamment travaillé avec Jean Gillibert, Charles Muller, Michel Bouquet, Michel Galabru, Gabriel Garran, Nicolas Bedos, Pierre Chabert, Agathe Alexis, Claude Confortès, Sylvain Maurice, Jean-Claude Penchenat, Yamina Hachemi, Eloi Recoing, Jean-Michel Rabeux ...

Il travaille également pour l'opéra, la danse, la comédie musicale et la marionnette.

Il enseigne régulièrement à l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette (Charleville-Mézières), à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (Paris) et au DMA de Nantes (Diplôme de Métier d'Art – section Régie Lumière), et anime des stages au CFPTS - Bagnolet, Scaenica - Sète, Queretaro - Mexique, Meknès - Maroc ...

Biographies

Christophe Giovaninetti, Quatuor Fanny - premier violon

Après des études musicales en France, en Roumanie, et en Allemagne (notamment avec les membres du Quatuor Amadeus), il fonde en 1984 le Quatuor Ysaÿe puis en 1995 le Quatuor Elysée.

Avec ces formations, il a réalisé de nombreux enregistrements pour les firmes Decca, Harmonia Mundi, Philips, Zig-Zag Territoires, et de nombreuses tournées dans le monde, avec des concerts sur des scènes prestigieuses telles que le Carnegie Hall de New York, le Musikverein de Vienne, le Mozarteum de Salzbourg, le Wigmore Hall et le Queen Elisabeth Hall de Londres, la salle du Concertgebouw d'Amsterdam, le Théâtre des Champs Élysées de Paris etc. Il a également un poste de professeur au Conservatoire National Supérieur de Paris.

Yibin Li, Quatuor Fanny - deuxième violon

D'origine chinoise, Yibin Li commence le violon à l'âge de 5 ans et se forme à la Juilliard School, à l'école de musique de Mannes et au Conservatoire de musique de Shanghai. Elle se produit comme soliste et musicienne de chambre aux États-Unis, en Europe, au Canada et en Chine et joue avec l'Orchestre symphonique national de Pékin, l'Orchestre symphonique de Shanghai, l'Orchestre symphonique de San Diego Grossmont et la Symphonie Hunter de New York...

Elle co-fonde le Quatuor Iris puis le OneMusic Project, une série de musique de chambre basée à New York et en France, où son groupe, The French-American Ensemble collabore Philippe Muller, Christophe Giovaninetti ou encore Pierre-Henry Xuereb.

Professeure passionnée, elle donne également des master classes dans de nombreuses institutions dont le Conservatoire de Paris, le Conservatoire Central de Pékin, l'Université de l'Université Nationale de Kaohsiung...

Pierre-Henri Xuereb, Quatuor Fanny - alto

Pierre Henri Xuereb obtient un Premier Prix au Conservatoire d'Avignon, puis un Premier Prix au CNSM de Paris à l'âge de 16 ans. Il se perfectionne ensuite à la Juilliard School et à la Boston University et devient alto solo de l'Ensemble Intercontemporain sous la direction de Pierre Boulez, Claudio Abbado, Daniel Barenboim, Karlheinz Stockhausen, Michael Gielen...

En soliste, il se produit avec l'Orchestre Symphonique de Victoria, le Tel Aviv Symphony, le Prussian Chamber Orchestra, le Belgrade Strings (Dusan Skovran)... Ses partenaires privilégiés sont Oleg Kagan, Dejan Bogdanovic, Bruno Pasquier, Gérard Caussé, Natalia Gutman, Janos Starker, Bruno Rigutto, Konstantin Bogino, Emmanuelle Bertrand, Fabrice Pierre, Rachel Talitman, Patrick Gallois, Philippe Berrod, le Quatuor Martinu, le Quatuor Talich...

Il est professeur d'alto au CNSM de Paris, au Conservatoire de Gennevilliers, au Conservatoire Royal de Musique de Liège ainsi qu'à l'École Normale de Musique de Paris.

Biographies

Raphaël Chrétien, Quatuor Fanny - violoncelle

Issu d'une famille de musiciens, Raphaël Chrétien débute très tôt le piano et le violoncelle auprès d'Alain Meunier. Il intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSMDP) dans la classe de Philippe Muller et de Christian Ivaldi, où il obtient les premiers prix de Violoncelle et de Musique de chambre. Il se perfectionne au CNSMDP et à l'Académie de musique de Bâle.

Il est l'invité régulier de nombreux festivals français et internationaux tels que le Marlboro music festival-Usa, aux côtés d'artistes tels que Midori, le quatuor Julliard, Andras Schiff et Mitsuko Ushida.

En soliste, il se produit avec l'orchestre National d'Ile de France, les Siècles, le Philharmonique de Prague, la Camerata de Salzbourg, le Guildhall symphony orchestra... sous la direction de Jiri Belohavek, Philippe Bender, Mark Foster, Philippe Herreweghe, Jean Jacques Kantorow, Gerard Korsten, Adrian Leaper, Jacques Mercier, François-Xavier Roth...

Théâtre de la vallée

Le Théâtre de la vallée, en résidence à Ecoen, est soutenu par la DRAC Ile-de-France, la Région Ile-de-France, le Département du Val d'Oise et la Communauté d'Agglomération Roissy Pays de France.

La compagnie crée à la Grange à dîmes la plupart de ses spectacles qui sont ensuite présentés à Paris (Athénée - Théâtre Louis Jovet, Théâtre Mouffetard, Le Lucernaire, La Reine Blanche), en Ile-de-France, en régions et à l'étranger (Luxembourg, Maroc, Algérie).

Gerold Schumann, directeur artistique du Théâtre de la vallée, a notamment mis en scène *Bérénice* de Jean Racine, *L'Eveil du Printemps* de Frank Wedekind, *Minetti* et *Maîtres anciens – Comédie* de Thomas Bernhard, *Colère noire* de Brigitte Fontaine, *Mère courage et ses enfants* de Bertolt Brecht, *L'Île des esclaves* de Marivaux...

Un des axes du travail du Théâtre de la vallée est son action vers le jeune public. La compagnie présente des textes contemporains accessibles à l'imaginaire enfantin. Les créations sont souvent musicales, comme *Crasse-Tignasse* de René Fix d'après Heinrich Hofmann, *Petit-Bleu et Petit-Jaune* et *Pezzettino* de Leo Lionni, *Folles Saisons* d'après Jean-François Chabas et tout récemment *L'Enfant et les Sortilèges*, d'après l'œuvre de Maurice Ravel et Colette, cinquième opéra de la compagnie pour le jeune public

Pour le Théâtre de la vallée, création et implantation territoriale sont liées. Tout travail artistique sans résonance sociale est vide. Irriguer un territoire avec des actions artistiques et culturelles est la réponse du service public du spectacle vivant à une demande de ses habitants, qu'elle soit formulée ou imaginée. Des actions culturelles accompagnent ainsi les créations, permettant aux enfants de bénéficier d'une éducation artistique dès le plus jeune âge.

Le Théâtre de la vallée développe son ancrage à Ecoen, sur le territoire de la Communauté d'Agglomération Roissy Pays de France, en collaboration avec le Musée national de la Renaissance, les départements du Val d'Oise, de la Seine-et-Marne et de la Région Ile-de-France.

En résidence, comédiens, plasticiens et musiciens trouvent leur place au cœur d'un territoire, font découvrir le processus de création et rendent possible l'émergence du geste artistique.

Contacts

Le Théâtre de la vallée / Association Loi 1901

Siège social
Place de la mairie
95440 Ecouen

Bureau
Centre culturel Simone Signoret
14, avenue du Maréchal Foch
95440 Ecouen

Contacts

Gerold Schumann
directeur artistique et metteur en scène
Téléphone : 01 34 04 03 41 / 06 62 81 35 85
E-mail : administration@theatredelavallee.fr

Pascal Bracquemond
administrateur
Téléphone : 01 34 04 03 41 / 06 64 16 87 11
E-mail : pascal.bracquemond@theatredelavallee.fr

Pauline Singier
responsable de la communication et des relations publiques
Téléphone : 01 34 04 03 41 / 06 38 47 70 69
E-mail : communication@theatredelavallee.fr

Diffusion

production@theatredelavallee.fr / 06 38 47 79 69

Presse

La Strada & Cies
Catherine Guizard et Nadège Auvray
06 60 43 21 13 / 06 34 63 85 08
lastrada.cguizard@gmail.com / lastrada.nadege@gmail.com
www.lastradaetcompagnies.com

Tous les spectacles de la compagnie sur www.theatredelavallee.fr